

LES NOUVELLES FOUILLES DE GLOZEL

14 avril 1928

Notre correspondant de Moulins nous écrit :

Malgré un temps incertain, la commission d'étude sur Glozel réunie par le docteur Morlet s'est mise en route jeudi matin de Vichy pour Glozel.

Cette commission comprenait MM. Salomon Reinach, de l'Institut; Depéret, doyen de la faculté des sciences de Lyon; Van Gennep, ethnographe; Joseph Loth, professeur au Collège de France; le docteur Bayet, professeur à l'université de Bruxelles; Roman, professeur de géologie à la faculté de Lyon; Audollent, doyen de la faculté des lettres de Clermont-Ferrand; le docteur Foat, docteur en archéologie de l'université de Londres; le docteur Arcelin, des Fouilles de Solutré; M. Tricot-Royer, de l'université de Louvain; M. Sodermann, chef de service de l'identité judiciaire de Stockholm, assistant actuel du docteur Locard.

Ce dernier ne peut assister aux fouilles à cause d'une indisposition.

A l'arrivée à Glozel, les autos s'arrêtent devant la maison des Fradin qui nous accueillent avec une placidité que les événements tragi-comiques de ces derniers mois n'ont pas entamée.

La pluie commence à tomber. La longue file des chercheurs et des curieux s'achemine dans le rai-dillon glissant qui conduit au champ des morts.

Quelques chutes égayent un peu la monotonie de cette descente laborieuse.

A 10 heures, la commission se divise en deux parties et fait choix en toute liberté de deux emplacements à fouiller, l'un près de la fosse ovale, l'autre en dehors du champ des morts, en lisière d'un boqueteau. Le travail des terrassiers commence. Il s'agit d'enlever la couche végétale et de creuser dans la couche argileuse une tranchée permettant de fouiller le terrain en coupe.

Le docteur Morlet fait remarquer aux assistants la netteté avec laquelle les deux couches sont séparées, ce qui permet déjà de conclure que la couche archéologique est vierge de toute pénétration récente qui n'aurait pu se faire sans qu'il y ait mélange.

La pluie redouble, ce qui ne ralentit ni l'ardeur des chercheurs, ni la ténacité des spectateurs, ni le zèle des photographes et des opérateurs de cinéma.

On trouve dans le premier emplacement quelques morceaux de schiste, des cailloux qu'on met

tenue d'une jolie forme

de côté pour en examiner l'intérêt ultérieurement. Il est près de midi. Il va falloir penser à remettre au lendemain la suite des recherches.

Tout à coup un des bêcheurs sent une résistance sous sa bêche et lorsqu'il la retire un galet apparaît à 60 centimètres de la surface du sol à la base de la couche archéologique.

Les membres de la commission se rapprochent et le docteur Morlet s'écrie : « Voilà une pièce importante! C'est un galet! »

Reste à savoir s'il est gravé.

Les photographes opèrent et M. Loth dégage du magma qui l'enserme le caillou prestigieux. On le lave et M. Morlet s'écrie : « Un renne plus beau que celui de Teigen! »

Chacun des membres de la commission examine le galet gravé et à l'unanimité on déclare que c'est une pièce remarquable, dont le dessin d'une finesse extraordinaire n'a pu, dit le docteur Morlet, qu'être exécuté par un graveur de génie.

M. Emile Fradin, qui s'est tenu en dehors du champ, est interpellé par un assistant. Il s'approche quelque peu pour voir l'objet. Les commentaires vont leur train malgré l'averse qui ne cesse pas.

Le docteur Morlet s'écrie : « Nous ne tardons pas à voir se réaliser les trois prédictions du docteur Bayet :

» 1. Méfiez-vous de ceux qui voudront introduire des objets faux dans votre gisement; 2. On viendra au secours du vainqueur; 3. La victoire est proche!

« Les deux premières prédictions se sont réalisées amplement, puisqu'un membre de la commission internationale qui se prononça contre Glozel est prêt à faire amende honorable.

» Après la trouvaille de ce matin la troisième prédiction ne tardera pas à être réalisée. »

La commission, après avoir fait recouvrir de plâtre les fronts de taille, a décidé d'interrompre ses recherches et de les remettre au lendemain.

Tout le monde regagne la ferme des Fradin où M. Sodermann s'occupe activement de prendre les empreintes digitales de toute la famille Fradin.

